

l'intérieur du parti. Je suis assuré que les chefs qui émergeront, qu'ils soient maoïstes ou opposés à Mao, émergeront de l'intérieur du parti et de la structure gouvernementale existante.

M. ANDRAS: D'après la façon dont vous avez décrit la situation et les objectifs de Mao qui sont de purger ce qu'il appelle la corruption, de devenir une nation riche et la douceur qui l'accompagnera, ne serait-ce pas votre opinion que cette lutte durera aussi longtemps que Mao vivra? En d'autres mots, il s'attaque à une situation quasi impossible que vous-même avez qualifiée d'impossible, changer la nature de l'homme en Chine, et cependant il est décidé à poursuivre la lutte aussi longtemps qu'il vivra. Alors est-ce que ce désordre ne va pas continuer aussi longtemps qu'il sera vivant?

M. TAYLOR: Peut-être oui, peut-être non, et nous ne savons pas dans quelle mesure cela va continuer si cela continue. Si nous regardons les événements passés, nous voyons que Mao arrêta certaines campagnes après un certain temps. Il n'est pas homme à déclencher des campagnes politiques sans fin. D'un autre côté, c'est un nouveau niveau d'intensité dans l'histoire du parti communiste chinois; aussi, nous ne pouvons compter entièrement sur les précédents. Comme je l'ai dit il y avait, plus tôt ce printemps, des signes d'une situation de compromis. Je pense que cette situation se reproduira dans l'avenir. Je ne pense pas qu'il y aura un arrêt définitif de la campagne. Je ne pense pas que le niveau d'intensité croissante se maintiendra, ou l'opposé. Je pense qu'il y aura des périodes de tâtonnements durant lesquelles il semblera y avoir intensité dans certaines régions et relâche dans d'autres.

M. ANDRAS: Alors il sera difficile de généraliser, dans ce sens, si nous acceptons que c'est un moment délicat pour reconnaître la Chine communiste. L'emploi de cet argument contre la reconnaissance de la Chine pourrait durer des années et des années puisqu'il n'y aura pas nécessairement d'arrêt définitif de la campagne là-bas.

M. TAYLOR: Non, mais je regarderais la situation sous l'autre aspect pour dire que pendant que cette lutte ou ce débat, si vous préférez, continue, quoi- qu'elle constitue de prime abord un événement intérieur, d'après moi elle a aussi quelques répercussions sur la politique extérieure. Ce qui se décide, c'est l'orientation future que prendra la Chine, tant au point de vue domestique qu'en terme de politique extérieure. Pour la première fois des options sont ouvertes et elles s'ouvriront davantage, d'une façon ou de l'autre, quand Mao aura quitté la scène, et je pense par conséquent que le plus important est de montrer aux Chinois que l'Ouest répondra à ces options.

M. ANDRAS: Etant donné le point de vue de Mao concernant le danger de contamination ou de corruption que représentent les idées de l'Ouest, est-ce qu'il y a vraiment de la part des leaders chinois un désir de reconnaissance diplomatique, ce qui signifierait au moins l'entrée de missions, et par cette seule présence, une pénétration plus ou moins grande des idées de l'Ouest en Chine? Sous cette optique, ne préféreraient-ils pas ne pas entreprendre de communications?

M. TAYLOR: Nous devons faire une distinction ici. Ils accepteraient volontiers la reconnaissance diplomatique selon des termes qu'ils peuvent accepter, tels que les arrangements qu'ils ont faits avec la France. Ils voient ceci comme une possibilité de démolir l'affirmation américaine qui les veut isolés. Les Chinois disent qu'ils ne sont pas isolés et qu'il y a plus de 40 pays qui possèdent des missions quelconques à Pékin, etc... Ils disent qu'ils ont des amis partout. Ils